

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 novembre 2004

**LA SITUATION EN AFRIQUE
CENTRALE**

Échanges de vues

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
M. Luc GUSTIN

SOMMAIRE

A. Échange de vues avec le ministre des Affaires étrangères	3
I. Exposé du ministre des Affaires étrangères	3
II. Échange de vues	7
B. Échange de vues avec le ministre de la Coopération au Développement	14
I. Questions et observations des membres	14
II. Réponses du ministre de la Coopération au Développement	20

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 november 2004

**DE TOESTAND IN
CENTRAAL-AFRIKA**

Gedachtewisselingen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Luc GUSTIN**

INHOUD

A. Gedachtewisseling met de minister van Buitenlandse Zaken	3
I. Uiteenzetting van de minister van Buitenlandse Zaken	3
II. Gedachtewisseling	7
B. Gedachtewisseling met de minister van Ontwikkelingssamenwerking	14
I. Vragen en opmerkingen van de leden	14
II. Antwoorden van de minister van Ontwikkelingssamenwerking	20

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:
Président/Voorzitter : Karel Pinxten**

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Miguel Chevalier, Karel Pinxten, Geert Versnick
PS Mohammed Boukourna, Jean-Pol Henry, Patrick Moriau
MR Luc Gustin, Hervé Hasquin, Josée Lejeune,
sp.a-spirit Cemal Cavdarli, Dirk Van der Maelen, Inga Verhaert
CD&V Nathalie Muylle, Herman Van Rompuy
Vlaams Belang* Guido Tastenhoye, Francis Van den Eynde
cdH Brigitte Wiaux

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Alfons Borginon, Guy Hove, Stef Goris, Hilde Vautmans
Jacques Chabot, Alisson De Clercq, Camille Dieu, Annick Saudoyer
Daniel Bacquellaine, François-Xavier de Donnea, Olivier Maingain, Philippe Monfils
Maya Detiège, Dalila Douifi, Geert Lambert, Walter Muls
Simonne Creyf, Pieter De Crem, Luc Goutry
Alexandra Colen, Marleen Govaerts, Bert Schoofs
Benoît Drèze, Jean-Jacques Viseur

C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO Zoé Genot

* tot 14 november 2004 «Vlaams Blok»
jusqu'au novembre 2004 «Vlaams Blok»

cdH	: Centre démocrate Humaniste		
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams		
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales		
FN	: Front National		
MR	: Mouvement Réformateur		
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie		
PS	: Parti socialiste		
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.		
VLAAMS BELANG	: Vlaams Belang		
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten		

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 51 0000/000 :	Document parlementaire de la 51 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000 :	Parlementair document van de 51 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA :	Questions et Réponses écrites	QRVA :	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV :	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV :	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV :	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV :	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV :	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV :	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN :	Séance plénière	PLEN :	Plenum
COM :	Réunion de commission	COM :	Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be
---	---

MESDAMES, MESSIEURS,

Lors de la réunion de la commission du 21 octobre 2004, *M. Karel De Gucht, ministre des Affaires étrangères*, a rendu compte de la mission qu'il venait d'effectuer en Afrique centrale (12-21 octobre) et a eu un échange de vues avec les membres à ce sujet.

En application de l'article 32 du Règlement de la Chambre, votre commission a décidé de faire rapport à ce sujet sous la forme d'un document parlementaire.

À la demande de *M. Hervé Hasquin (MR)*, la commission a également entendu *M. Armand De Decker, ministre de la Coopération au Développement*, le mardi 26 octobre suivant. Seul l'échange de vues qui a eu lieu à cette occasion est repris dans le présent rapport, l'exposé introductif du ministre ayant en fait été développé lors de la même réunion dans le cadre de sa réponse à la question n° 3884 de *M. Hervé Hasquin* «sur la politique en matière de coopération au développement» (cf. CRIV et CRABV 51 COM 369).

*
* *

M. Dirk van der Maelen (sp.a-spirit) a souhaité que l'on en retourne à ce qui avait été la pratique du gouvernement et de la commission après l'adoption par la Chambre, le 28 novembre 1996, d'une résolution «relative à l'instauration d'un rapport sur l'évaluation de la politique à l'égard de l'Afrique centrale» (DOC 613/3-95/96), c'est-à-dire au dépôt et à l'examen trimestriels d'un rapport.

A. ÉCHANGE DE VUES AVEC LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

I. — Exposé de *M. Karel De Gucht, ministre des Affaires étrangères*

La mission qui vient d'être effectuée en Afrique centrale peut être qualifiée de complexe et d'intensive, puisque, en huit jours de présence sur le terrain, pas moins de sept pays ont fait l'objet d'au moins une escale: la République démocratique du Congo (avec des visites à Kinshasa, Lubumbashi et Bukavu), le Rwanda, le Burundi, l'Ouganda, l'Angola, l'Afrique du Sud et le Bénin. À chaque étape, les entretiens ont été très nombreux. Ainsi, tous les chefs d'État ont été rencontrés, à l'exception du président du Bénin.

DAMES EN HEREN,

Tijdens de commissievergadering van 21 oktober 2004 heeft *de heer Karel De Gucht, minister van Buitenlandse Zaken*, verslag uitgebracht over de reis die hij onlangs, tussen 12 en 21 oktober, naar Centraal-Afrika heeft gemaakt. Daarna vond tussen de minister en de commissieleden een gedachtewisseling over die reis plaats.

Met toepassing van artikel 32 van het Reglement van de Kamer heeft uw commissie beslist het verslag daarover in de vorm van een parlementair stuk te publiceren.

Op verzoek van de heer *Hervé Hasquin (MR)*, heeft de commissie op dinsdag 26 oktober 2004 tevens de heer *Armand De Decker, minister van Ontwikkelingssamenwerking* gehoord. Dit verslag heeft uitsluitend betrekking op die laatste gedachtewisseling: de inleidende uiteenzetting van de minister kwam immers tijdens diezelfde vergadering aan bod in het raam van het door hem verstrekte antwoord op vraag nummer 3884 van de heer *Hervé Hasquin* over «het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking» (zie CRIV en CRABV 51 COM 369).

*
* *

De heer Dirk van der Maelen (sp.a-spirit) heeft de wens uitgesproken terug te keren tot de werkwijze die de regering en de commissie terzake vroeger – na goedkeuring door de Kamer, op 28 november 1996, van een voorstel van resolutie betreffende het instellen van een vooruitgangsrappport met betrekking tot de Centraal-Afrikaanse problematiek (DOC 613/3-95/96) – aanhielden, met name de driemaandelijks indiening en bespreking van een verslag.

A. GEDACHTEWISSELING MET DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

I. — Uiteenzetting van minister van Buitenlandse Zaken *Karel De Gucht*

De recent uitgevoerde missie in Centraal-Afrika kan als complex en intensief worden aangemerkt: zo werden binnen het bestek van acht dagen aanwezigheid op het terrein, niet minder dan zeven landen bezocht, met name de Democratische Republiek Congo (met haltes in Kinshasa, Lubumbashi en Bukavu), Rwanda, Burundi, Uganda, Angola, Zuid-Afrika en de Republiek Benin. Bij iedere tussenstop vonden zeer talrijke gesprekken plaats. Zo vond een ontmoeting met alle staatshoofden plaats, met uitzondering van de president van Benin.

*
* *

En ce qui concerne la **République démocratique du Congo**, il faut d'emblée constater que le gouvernement de transition constitué sur la base de la formule «1 + 4» ne fonctionne en réalité pas comme un gouvernement: l'essentiel de son énergie est consacré aux querelles internes. La transition ne fonctionne donc pas bien. Le processus de transition a certes reçu l'appui de la communauté internationale et de la Belgique, mais il faut rappeler que la réunion du CIAT (Comité international d'accompagnement de la transition en RDC) qui a eu lieu à New York le mois dernier s'est conclue sur une résolution assortissant le processus de transition de certaines conditions. La visite effectuée par le ministre en RDC confirme que la situation actuelle ne peut perdurer.

Les trois étapes de la transition

L'intégration des différentes composantes militaires dans une armée nationale bien organisée est évidemment essentielle, mais il s'agit d'une étape extrêmement difficile. Le plan par étapes conçu par la Belgique et appuyé par la communauté internationale a pour lui de procéder avec méthode, mais on peut désormais se demander si, sur le plan pratique, il ne serait pas plus facile de mettre en œuvre la formule «directe», plus simple, proposée par l'Afrique du Sud. En tout état de cause, ce processus doit être entamé avant les élections. Par ailleurs, le problème majeur est de savoir qui paiera les soldes des militaires. Le précédent de la brigade formée par les Belges en Ituri ne laisse pas d'inquiéter ...

Un deuxième volet de la transition concerne le cadre législatif. Il s'agit à la fois de rédiger une nouvelle constitution et d'adopter un certain nombre de lois (législations sur les élections, sur la nationalité, sur l'armée, sur le recensement).

Force est de constater que les retards s'accumulent dans ce cursus législatif.

Le rétablissement de la sécurité dans l'Est constitue le troisième aspect de la transition. Ici aussi, il s'agit d'une question éminemment complexe, même si on peut noter un certain nombre d'évolutions positives, comme le renforcement de la MONUC par le Conseil de Sécurité (résolution 1565) et l'implication d'une armée congolaise «intégrante». Des contacts avec la société civile et avec

*
* *

Wat de **Democratische Republiek Congo** betreft, kan meteen worden vastgesteld dat de op basis van de formule (1 + 4) samengestelde transitie-regering *de facto* niet als een regering fungeert: de meeste energie gaat immers op in onderling geruzie. Het transitieproces verloopt dus niet naar behoren. Dat proces kon weliswaar rekenen op de steun van de internationale gemeenschap en van België, maar er moet op worden gewezen dat de vergadering van het «CIAT» («*Comité international d'accompagnement de la transition*» - (het comité dat het transitieproces begeleidt)) van vorige maand in New York, een resolutie heeft opgeleverd waarbij het transitieproces aan een aantal voorwaarden werd gekoppeld. Het door de minister aan de Democratische Republiek Congo afgelegde bezoek bevestigt alleen maar dat de huidige toestand onmogelijk nog langer kan aanhouden.

De drie stadia van de transitie

De integratie van de diverse militaire componenten in een degelijk georganiseerd nationaal leger is uiteraard van essentieel belang, maar daarbij gaat het om een uitermate moeilijk stadium. Het door België uitgewerkte – en door de internationale gemeenschap ondersteunde – stappenplan biedt het voordeel methodisch te werk te gaan, maar toch rijst de vraag of het, vanuit een praktisch oogpunt, niet makkelijker ware de — door Zuid-Afrika voorgestelde — «directe» formule toe te passen. Hoe het ook zij, dit proces moet vóór de verkiezingen worden opgestart. Voorts geldt de vraag wie de soldij van de militairen gaat betalen momenteel als hoofdprobleem. Het precedent van de door de Belgen in Ituri opgeleide brigade vermag allerm minst de ongerustheid terzake weg te nemen ...

Een tweede aspect van de transitie heeft betrekking op het wetgevend kader. Het gaat erom tegelijkertijd een nieuwe grondwet te redigeren en een aantal wetten goed te keuren (wetten in verband met de verkiezingen, de nationaliteit, het leger, de volkstelling).

Hierbij kan men er niet omheen dat de vertragingen in dat wetgevend programma zich opstapelen.

Het herstel van de rust in het Oosten is het derde aspect van de transitie. Ook hier zijn de zaken uiterst ingewikkeld, al zijn een aantal positieve ontwikkelingen merkbaar, zoals de versterking van MONUC door de Veiligheidsraad (resolutie 1565) en het meebetrekken van een «wezenlijk» Congolese leger. Uit contacten met het middenveld en met in het Oosten van het land ver-

des Belges présents dans l'Est, il ressort toutefois que l'on peut se poser des questions sur le devenir de cette armée quand elle ne sera plus payée. La relative stabilité actuelle ne garantit donc nullement la pacification définitive des régions orientales. Dans tous les cas de figure, la non-immixtion du Rwanda et un fonctionnement efficace de la MONUC dotée d'un mandat relevant du Chapitre VII de la Charte des Nations Unies sont autant de préalables à toute amélioration de la situation dans l'Est. Sur le plan concret, les obstacles n'en restent pas moins considérables. Comment, par exemple, procéder à la démilitarisation des rastas, ces ex-enfants soldats?

Conclusions

Des consultations électorales très détaillées ne paraissent pas possibles dans l'état actuel des choses. Organiser quatre scrutins, comme prévu initialement, paraît exclu. Pouvoir organiser une élection relèvera déjà du tour de force, en l'absence de données d'état civil et de moyens de communication.

De toute manière, les différents protagonistes tiennent des propos contradictoires sur l'agenda des élections: pour certains, un agenda a bel et bien été accepté, tandis que d'autres disent qu'il n'en a même jamais été question.

On peut au demeurant se poser la question de savoir si ces élections déboucheront par la suite sur une meilleure gouvernance. Le ministre est pour sa part pessimiste et il indique que ce pessimisme est largement partagé dans l'ensemble de l'Afrique centrale.

Ce n'est en effet pas parce que le pays sera doté d'un gouvernement légitime que tout va pouvoir bien fonctionner, alors qu'à l'heure actuelle il n'y a tout simplement plus d'État. Le rétablissement de l'État passe par le financement des tâches publiques. Dans le contexte actuel, la réintroduction de la perception d'un minimum d'impôts sera difficile et réclamera une implication de la communauté internationale. La corruption est en effet non seulement généralisée mais solidement ancrée. Or, aucune activité économique ne peut se développer dans un pays sans un minimum de sécurité juridique et de perception de l'impôt.

Si l'évolution de la transition n'incite donc pas à l'optimisme, on doit toutefois admettre qu'il n'y a pas de solution de rechange à la transition. En outre, plus la transition dure, plus elle s'use. Il y a fort à craindre qu'aucun résultat ne pourra être atteint sans une plus grande implication de la communauté internationale, en d'autres termes sans la mise en place d'une «curatelle» éternelle.

blijvende Belgen, blijkt evenwel dat men zich vragen kan stellen over de toekomst van dat leger als het niet langer zal worden betaald. De huidige relatieve stabiliteit is dus geenszins een waarborg voor definitieve vrede in de oostelijke gebieden. De niet-inmenging van Rwanda en een doeltreffende werking van MONUC met een mandaat dat valt onder hoofdstuk VII van het Handvest van de Verenigde Naties, zijn in om het even welk scenario de voorafgaande voorwaarden voor enige verbetering in de toestand in het Oosten. Concreet blijven de hinderpalen aanzienlijk. Hoe gaat men bijvoorbeeld de «rasta's», de ex-kindsoldaten, aan het leger onttrekken?

Conclusies

Diepgaande «kiezersraadplegingen» houden blijkt in de huidige stand van zaken niet mogelijk. Vier verkiezingen houden, zoals initieel gepland, is uitgesloten. *Eén* verkiezing organiseren zal al een hele krachttoer zijn, bij gebrek aan gegevens van de burgerlijke stand en communicatiemiddelen.

De verschillende protagonisten hebben in ieder geval tegenstrijdige plannen in verband met de verkiezingsagenda: voor sommigen is er daarover wel degelijk een consensus; anderen zeggen dan weer dat er daarvan zelfs nooit sprake van is geweest.

Overigens kan men zich afvragen of die verkiezingen nadien in beter bestuur zullen uitmonden. De minister is zelf pessimistisch en geeft aan dat dit pessimisme in heel centraal Afrika ruim gedeeld wordt.

Het is immers niet omdat het land een legitieme regering zal krijgen dat alles op wieltjes zal lopen; thans is er gewoonweg geen Staat. Om de Staat te herstellen is financiering van de overheidstaken nodig. Het zal moeilijk zijn de inning van een minimum aan belastingen in de huidige context opnieuw in te voeren; het zal de betrokkenheid van de internationale gemeenschap vergen. Corruptie is immers niet alleen algemeen, maar ook diep geworteld. Geen enkele economische activiteit kan tot ontwikkeling komen in een land waar geen juridische zekerheid is en waar geen belastingen worden geïnd.

De voortgang van de transitie mag dan al niet nopen tot optimisme, toch moet men toegeven dat er geen alternatief is. Bovendien is het zo dat hoe langer de transitie duurt, hoe meer sleet erop komt. Het valt sterk te vrezen dat er geen resultaten zullen volgen, als de betrokkenheid van de internationale gemeenschap niet groter wordt, als er met andere woorden geen uitgebreide «curatele» wordt ingesteld.

*
* *

Au **Burundi**, la situation est également très compliquée, mais des signes indiquent qu'une évolution positive devrait être possible. La formule retenue est celle de la clé de répartition 40-60 entre Tutsis et Hutus. Des questions n'en demeurent pas moins. Ainsi, quelles sont les institutions auxquelles cette clé devra être appliquée? Comment comptabiliser les uns et les autres, dès lors que certains partis s'affichent comme bi-ethniques? En outre, tous les partis n'ont pas marqué leur accord sur la formule 40-60.

Il semble toutefois que les opposants à la formule 40-60 ne devraient pas être en mesure de perturber le processus et que les élections devraient pouvoir avoir lieu. Il faut du reste saluer la manière dont le président burundais — qui n'aura pas le droit de se présenter à l'élection présidentielle — s'implique dans le processus.

Le problème posé par le FNL reste réel, mais il semble sous contrôle. Le FNL ne paraît pas en mesure d'instaurer une instabilité globale qui bloquerait le processus de transition.

En ce qui concerne le Burundi, le ministre estime dès lors qu'un optimisme conditionnel est de mise et que ce sentiment semble partagé dans la région.

*
* *

Le ministre s'est exprimé sur le **Rwanda** dans le cadre de l'échange de vues (*cf. infra*).

*
* *

S'agissant du **contexte régional**, il faut relever que tant l'Angola et l'Ouganda que l'Afrique du Sud semblent prêts à s'impliquer dans le processus de pacification et de stabilisation.

L'Afrique du Sud en particulier vient de jouer un rôle très positif lors des dernières péripéties sur la scène congolaise.

*
* *

Ook in **Burundi** is de toestand bijzonder ingewikkeld; er zijn echter tekenen die erop wijzen dat een positieve evolutie mogelijk is. De in aanmerking komende formule is die van een 40-60-verdeling tussen de Tutsi's en de Hutu's. De vragen blijven er niet minder om. Op welke instellingen zal die sleutel worden toegepast? Hoe gaat men beide kampen tellen, als bepaalde partijen beweren bi-etnisch te zijn? Daarenboven gaan niet alle partijen akkoord met de 40-60-formule.

De tegenstanders van de 40-60-formule blijken evenwel niet bij machte te zijn om stokken in de wielen te steken en te verhinderen dat de verkiezingen plaatshebben. Voorts is erkenning geboden voor de wijze waarop de Burundese president — die niet het recht zal hebben zich verkiesbaar te stellen — zich in dat proces mengt.

Het probleem in verband met het FNL blijft reëel, maar blijkt toch onder controle. Het FNL blijkt niet in staat voor de nodige instabiliteit te zorgen zodat het transitieproces erdoor wordt geblokkeerd.

Wat Burundi betreft, vindt de minister derhalve dat een voorwaardelijk optimisme gepast is en dat dit gevoel in de regio lijkt te worden gedeeld.

*
* *

De minister heeft zich over **Rwanda** uitgesproken in het kader van de gedachtewisseling (*cf. infra*).

*
* *

In verband met de **regionale context** moet erop worden gewezen dat zowel Angola en Oeganda als Zuid-Afrika bereid lijken mee te werken aan het pacificatie- en stabilisatieproces.

Meer bepaald Zuid-Afrika heeft onlangs een bijzonder positieve rol gespeeld bij de jongste ontwikkelingen op het Congolese toneel.

II. — Échange de vues

M. Hervé Hasquin (MR), rappelle que, lors de la réunion de la commission du 29 septembre dernier qui avait précédé la tournée africaine du ministre, l'ensemble des orateurs s'étaient inquiétés de la corruption et de la désorganisation régnant dans la région des Grands Lacs et des problèmes persistants que posaient les forces armées et les frontières. Il n'y a dès lors rien d'étonnant à ce que le ministre critique aujourd'hui un certain nombre de situations qui ne fonctionnent pas.

Il n'en faut pas moins garder en mémoire le contexte des relations internationales dans la région des Grands Lacs et le fait qu'un certain nombre de sensibilités y sont maintenant à vif. On ne peut oublier que le Congo est en l'occurrence le pays agressé et occupé et que cette situation lui est d'autant plus douloureuse que l'agresseur est un petit pays. Il apparaît dès lors particulièrement maladroit que le ministre ait choisi de pointer un doigt accusateur vers le Congo de manière publique à partir du Rwanda – lequel n'est certainement pas exempt de toute critique. Certes, il y a de bonnes raisons de se montrer critique vis-à-vis du Congo, mais c'est une erreur de pointer le Congo comme coupable en amnistiant dans le même temps l'autre partie. Il est en effet primordial que la Belgique garde l'image d'un pays qui s'efforce de jouer un rôle de médiateur. C'est là l'acquis de cinq ans de politique africaine, qu'il ne peut être question de réduire à néant.

*
* *

Mme Nathalie Muylle (CD&V) renvoie à la réflexion sur les relations de la Belgique avec l'Afrique centrale que le Sénat a effectuée lors de la dernière session, réflexion qui s'est clôturée en mai dernier par l'adoption de recommandations. Il était entre autres demandé au gouvernement belge de collaborer activement à la reconstruction de la RDC, les besoins de la population congolaise réclamant un engagement concret.

Sur la base de cet engagement – et malgré les critiques qu'appellent incontestablement les évolutions récentes en RDC –, le groupe politique auquel appartient l'intervenante s'interroge sur les déclarations faites récemment tant par le ministre des Affaires étrangères que par le président de l'un des groupes de la majorité.

II. — Gedachtewisseling

De heer Hervé Hasquin (MR) herinnert eraan dat alle sprekers tijdens de commissievergadering op 29 september jl. (die voorafging aan de rondreis van de minister in Afrika) zich ongerust hadden getoond over de in de regio van de Grote Meren heersende corruptie en ontreding, alsmede over de aanhoudende problemen waartoe de strijdkrachten en de grenzen aanleiding geven. Het wekt dus allerminst verbazing dat de minister thans kritiek heeft op een aantal onwerkbaar situaties.

Desalniettemin mag niet uit het oog worden verloren binnen welke context de internationale betrekkingen in de regio van de Grote Meren zich afspelen, *in casu* een context waarin een aantal zaken momenteel nu eenmaal erg gevoelig liggen. Vergeten we ook niet dat Congo in dit geval het aangevallen en bezette land is, en dat die toestand als des te schrijnender wordt gevoeld omdat de agressor een klein landje is. Kennelijk was het dan ook een bijzonder onhandige zet van de minister toen hij in het openbaar, vanuit Rwanda met een beschuldigende vinger naar Congo wees, terwijl Rwanda zelf vatbaar is voor kritiek. Er zijn weliswaar goede redenen om zich kritisch op te stellen inzake Congo, maar het is een vergissing Congo als schuldige aan te wijzen en tegelijkertijd de andere partij vrij te pleiten. Het is immers van primordiaal belang dat België het imago handhaaft van een land dat poogt een bemiddelende rol te spelen. Dat zijn de verworvenheden van vijf jaar Afrikabeleid, en er kan geen sprake van zijn die zonder meer teniet te doen.

*
* *

Mevrouw Nathalie Muylle (CD&V) verwijst naar de reflectie inzake de betrekkingen van België met Centraal-Afrika die tijdens de jongste zittingsperiode in de Senaat heeft plaatsgevonden. Die reflectie is in mei jl. uitgemond in de aanneming van een aantal aanbevelingen. Zo werd de Belgische regering onder meer verzocht actief mee te werken aan de wederopbouw van de Democratische Republiek Congo, aangezien de behoeften van de Congolese bevolking een concreet engagement vergen.

Op grond van dat engagement – en ondanks de kritiek waarvoor de recente ontwikkelingen in Congo ontegensprekelijk vatbaar zijn – heeft de fractie waartoe de spreker behoort vragen bij de verklaringen die onlangs zijn afgelegd door én de minister van Buitenlandse Zaken én de voorzitter van een van de meerderheidsfracties.

Ces déclarations ont eu lieu au moment où la communauté internationale venait – enfin – de décider (résolution 1565 du Conseil de Sécurité) de procéder non seulement au renforcement de la MONUC mais surtout à une évaluation de la structure de cette opération – évaluation d'autant plus nécessaire que la crédibilité et l'efficacité de ce qui est la mission la plus coûteuse de l'ONU frisent le degré zéro.

Au sentiment erroné de sécurité procuré par la MONUC s'ajoute le fiasco de la formation de la brigade de l'Ituri par l'armée belge, sans parler de l'implication de trafiquants d'êtres humains dans la sélection des officiers envoyés à Elsenborn. Dans ce contexte, il apparaît totalement incroyable que le ministre de la Défense nationale s'apprête à se rendre au Congo, pour continuer comme si de rien n'était la «collaboration» entamée.

Quant au partenariat en vue de la démobilisation et de la réintégration d'ex-combattants, ils est abordé avec un total amateurisme.

En revanche, la piste de l'insertion de troupes béninoises mérite à première vue un accueil favorable. Cependant, on peut s'interroger sur la volonté réelle d'obtenir un résultat de cette manière, vu l'insuffisance des crédits inscrits au budget de la Défense nationale.

Pour l'intervenante, la crédibilité internationale de la Belgique est clairement la mise en question.

Quant aux déclarations du ministre des Affaires étrangères à Kigali, mettant en cause l'ensemble de la classe politique congolaise sur la base des quelques rencontres effectuées dans le cadre d'une unique visite-éclair, elles ignorent complètement le fait que la construction «1 + 4» a été poussée par la communauté internationale en général et par la Belgique en particulier.

Le ministre a également dénoncé la corruption généralisée. Ce phénomène n'est certes que trop réel, mais il n'est absolument pas nouveau et le constat de son existence n'avait pas empêché le Sénat (*cf. supra*) de réclamer que la Belgique adresse un signal positif à la population congolaise.

Pour l'intervenante, les conséquences de la politique du ministre des Affaires étrangères sont doubles: d'une

Die verklaringen werden afgelegd net op het ogenblik waarop de internationale gemeenschap nog maar pas – eindelijk – (bij wege van Resolutie 1565 van de Veiligheidsraad) had besloten niet alleen de MONUC te versterken, maar vooral ook die operatie op haar structuur te evalueren (een evaluatie die des te noodzakelijker was omdat de geloofwaardigheid en doeltreffendheid van de duurste VN-operatie ooit zo ongeveer nihil is).

Niet alleen verschaft de MONUC een vals veiligheidsgevoel, er is bovendien ook nog de geflopte opleiding van de Ituri-brigade door het Belgisch leger. En dan hebben we het niet eens over de betrokkenheid van mensenhandelaars bij de selectie van de naar Elsenborn gezonden officieren. In die context is het volkomen ongeloofwaardig wanneer de minister van Landsverdediging zich opmaakt om naar Congo af te reizen om de aangevatte «samenwerking» voort te zetten alsof er geen vuiltje aan de lucht is.

Het partnerschap met het oog op de demobilisatie en resocialisatie van oud-strijders wordt volstrekt amateuristisch aangepakt.

Het idee om tot de integratie van voormalige Beninse troepeneenheden over te gaan, verdient op het eerste gezicht echter wél met welwillendheid te worden overwogen. Gelet op de ontoereikende kredieten die daartoe werden opgenomen in de begroting van Landsverdediging, rijst daarbij niettemin de vraag of daadwerkelijk de bereidheid bestaat om op die manier tot enig resultaat te komen.

Volgens de spreker staat de internationale geloofwaardigheid van België duidelijk ter discussie.

En dan zijn er nog de verklaringen die de minister van Buitenlandse Zaken in Kigali heeft afgelegd in verband met de Congolese politieke klasse. Zijn over de hele lijn vernietigende analyse - overigens gestoeld op een handvol ontmoetingen in het kader van één blitzbezoek - gaat volkomen voorbij aan het feit dat de «1 + 4»-constructie is bewerkstelligd door de internationale gemeenschap in het algemeen en door België in het bijzonder.

Tevens heeft de minister de wijdverbreide corruptie aan de kaak gesteld. Uiteraard is er in Congo sprake van corruptie, maar het betreft hier zeker geen nieuw verschijnsel. Bovendien heeft de vaststelling van dat verschijnsel de Senaat er niet van weerhouden te vragen dat België een positief signaal zou uitzenden aan de Congolese bevolking (*cf. supra*).

Voor de spreker kan het beleid van de minister van Buitenlandse Zaken gevolgen hebben op twee vlakken:

part, il est porté atteinte à l'influence de la Belgique en Afrique centrale et, d'autre part, ces prises de position risquent d'avoir des effets désastreux dont sera immanquablement victime la population congolaise, déjà si démunie.

Par ailleurs, il est totalement inopportun d'avoir choisi Kigali pour émettre des critiques sur la classe politique congolaise, en les assortissant de surcroît d'une comparaison dénigrante pour le Congo et élogieuse pour le Rwanda. Le nouvel ambassadeur de Belgique à Kinshasa se trouve dès lors dans une situation extrêmement difficile.

L'intervenante conclut par une comparaison entre l'émotionalité «chaude» du précédent titulaire du département des Affaires étrangères et l'émotionalité «froide» de l'actuel ministre. La politique intuitive du précédent titulaire avait permis le démarrage de la transition. Certes, la formule avait atteint ses limites et aurait dû maintenant être modifiée, mais la rationalité dont se prévaut l'actuel ministre des Affaires étrangères n'est en fait qu'une émotivité d'un autre type.

Pour le groupe politique auquel appartient l'intervenante, la politique de la Belgique en RDC doit être fondée sur les aspirations de la population congolaise d'une part et sur nos promesses d'engagement d'autre part. Il faut utiliser efficacement le savoir-faire du réseau opérationnel local. Quant à la prise de conscience que la Belgique était parvenue à susciter chez ses partenaires français, britanniques, américains et sud-africains, il serait inacceptable d'y mettre un terme par une prise de position unilatérale.

*
* *

M. Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit), déclare être totalement d'accord avec l'analyse développée par le ministre, mais regrette vivement que ce dernier n'ait pas recouru au même «parler vrai» vis-à-vis du Rwanda, pourtant responsable d'une dérive autoritaire et d'atteintes graves aux droits de l'homme.

Face à l'absence de résultats des mises en garde discrètes adressées jusqu'à présent aux élites congolaises, il était temps de leur adresser maintenant un avertissement public. Ce langage clair est d'autant plus nécessaire que le délabrement actuel du Congo est précisément la conséquence de décennies de mauvaise gouvernance. Dès lors que l'on a décidé de faire de la RDC la priorité de notre politique de coopération, le gouvernement a le devoir, vis-à-vis tant de la population belge

enerzijds ondermijnt het de invloed van België in Centraal-Afrika; anderzijds kunnen dergelijke beweringen een catastrofale weerslag hebben, inzonderheid op de al zwaar op de proef gestelde Congolese bevolking.

Daarenboven was het hoogst inopportuun die kritiek op de Congolese politieke klasse in Kigali te uiten, zeker als men bedenkt dat de minister ook nog een vergelijking maakte waarin Congo er bekaaid van af kwam en Rwanda alle lof kreeg toegezwaaid. De nieuwe Belgische ambassadeur in Kinshasa bevindt zich dus in een benarde positie.

Tot besluit vergelijkt de spreker de warme bevoegdheid van de vorige minister van Buitenlandse Zaken met de kille werkwijze van zijn opvolger. Dankzij de intuïtieve aanpak van de vorige minister is het transitieproces op gang kunnen komen. Dat beleid had weliswaar zijn grenzen bereikt en was hoe dan ook aan een bijsturing toe, maar de rationaliteit waarop de huidige minister van Buitenlandse Zaken prat gaat, verhult in feite niet meer dan een ander soort van intuïtie.

Voor de fractie van de spreker moet het Belgische beleid ten aanzien van de Democratische Republiek Congo gebaseerd zijn op, enerzijds, de wensen van de Congolese bevolking en, anderzijds, concrete beloften van onzentwege. We moeten efficiënt gebruik maken van de knowhow van het plaatselijke operationele netwerk. Voorts zou het onaanvaardbaar zijn dat ons land door een unilaterale aanpak de bewustwording zou smoren die het uiteindelijk bij zijn Franse, Britse, Amerikaanse en Zuid-Afrikaanse partners had teweeggebracht.

*
* *

De heer Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit) is het volkomen eens met de analyse van de minister, maar betreurt ten eerste dat hij niet hetzelfde «*parler-vrai*» heeft gehanteerd aanzien van Rwanda. Nochtans maakt dat land zich schuldig aan autoritaire uitspattingen en ernstige schendingen van de mensenrechten.

Tot dusver hadden de discrete waarschuwingen aan het adres van de Congolese elite geen uitwerking. Daarom was de tijd rijp voor een publieke fingerwijzing. Aangezien het huidige verval van de Congolese Staat precies te wijten is aan decennia van wanbestuur, was duidelijke taal meer dan ooit noodzakelijk. Willen we dat de Democratische Republiek Congo een prioritaire plaats inneemt in ons ontwikkelingsbeleid, dan heeft de regering ten aanzien van zowel de Belgische als de

que de la population congolaise, d'en faire un succès. Suivre le point de vue développé par l'intervenante précédente rendrait au contraire un mauvais service à chacune des parties.

Il faut rappeler que la transition a été mise en place sous la pression de la communauté internationale. Celle-ci a sans doute cru un peu vite qu'elle en avait ainsi fait assez.

L'intervenant plaide en faveur d'une implication active du parlement belge, qui devrait prêter une assistance active au parlement congolais pour que soient adoptées les différentes législations requises par le processus de transition.

Il conclut que, si l'on veut mener à bonne fin le processus de transition, il est impératif de garantir que les crédits consacrés au Congo par la Coopération belge soient bien utilisés.

*
* *

Le ministre des Affaires étrangères souligne que les déclarations faites à Kigali ne représentaient en rien un jugement: il s'agissait d'un simple constat.

Le premier élément de ce constat est le fait qu'il n'y a pas d'État au Congo – à la différence de ce que l'on peut observer au Rwanda, au sujet duquel il n'est par ailleurs guère fait état de corruption jusqu'à présent.

Cela étant, il est incontestable que des questions se posent quant au respect des droits de l'homme au Rwanda et qu'il y a un risque réel de voir la situation s'aggraver s'il n'y avait pas de revirement de la part des autorités rwandaises.

Il semble par ailleurs exact qu'il faille voir l'ombre du Rwanda derrière les dernières attaques militaires qui ont eu lieu dans l'est du Congo.

Enfin, il est fait état avec insistance d'activités économiques illégales sur le sol congolais de la part de Rwandais ou de sociétés rwandaises.

En ce qui concerne la RDC, il serait illusoire de voir dans la tenue d'élections la solution à tous les maux: en l'absence quasi totale de structures étatiques, dans un contexte de corruption généralisée et face à l'insignifiance de l'activité économique en raison, précisément, de ce contexte, on ne voit guère comment le fait d'avoir des dirigeants légitimés par leur élection garantirait *ipso facto* la bonne gouvernance du pays.

Congolese bevolking de plicht een en ander tot een goed einde te brengen. De door de vorige spreker bepleite aanpak zou alle partijen daarentegen een slechte dienst bewijzen.

We mogen niet uit het oog verliezen dat de transitie er is gekomen onder druk van de internationale gemeenschap, die wellicht wat te vroeg heeft geoordeeld dat ze al voldoende inspanningen had geleverd.

De spreker pleit voor een actieve inbreng van het Belgische parlement, dat het Congolese parlement met raad en daad zou moeten bijstaan opdat de verschillende, door het overgangsproces vereiste wetten kunnen worden aangenomen.

Tot besluit wijst de spreker erop dat het transitieproces pas kan slagen als er garanties zijn dat het geld dat in het kader van de Belgische samenwerking voor Congo wordt uitgetrokken, goed wordt besteed.

*
* *

De minister van Buitenlandse Zaken onderstreept dat hij in Kigali geenszins een oordeel heeft geveld, maar gewoon een vaststelling heeft gedaan.

Het eerste element van die vaststelling was dat het Congo - in tegenstelling tot Rwanda - ontbreekt aan een staatsstructuur. Overigens is er, wat Rwanda betreft, tot dusver amper melding gemaakt van corruptie.

Niettemin rijzen er ontegenzeggelijk vragen in verband met de inachtneming van de mensenrechten in Rwanda en bestaat er een reëel gevaar dat de toestand verslechtert indien de Rwandese overheid de zaken niet anders aanpakt.

Voorts blijkt het te kloppen dat Rwanda achter de jongste militaire aanvallen in het oosten van Congo zit.

Tot slot wordt met aandrang gewezen op de illegale economische activiteiten door Rwandezinnen of Rwandese ondernemingen op Congolees grondgebied.

Wat de DRC betreft, zou het illusoir zijn te denken dat verkiezingen houden meteen alle kwalen oplost. Er zijn nagenoeg geen staatsstructuren, er is algemene corruptie en precies als gevolg van die context is de economische activiteit onbeduidend. Hoe zou het feit van leiders te hebben die, omdat ze verkozen zijn, legitimiteit hebben *ipso facto* een goed bestuur van het land waarborgen?

Pour le ministre, la reconstruction du pays ne sera pas possible sans un effort de la communauté internationale s'engageant aux côtés du gouvernement issu des élections. Il s'agirait de mettre en place un certain nombre de mécanismes internationaux qui permettraient une forme de curatelle, à l'image de certaines des formules utilisées dans les Balkans.

Le ministre signale par ailleurs que le précédent titulaire du département avait déjà formulé des critiques à l'encontre de la classe politique congolaise, estimant que le processus de transition n'était plus conduit.

En ce qui concerne la MONUC, il est exact que l'on peut se poser des questions sur son efficacité, mais y a-t-il une solution de rechange? A ceux qui mettent en cause la composition de la MONUC, il faut rappeler que la participation à des missions de l'ONU constitue désormais la deuxième source de revenus du Bangladesh. Des troupes provenant de pays développés seraient sans doute mieux équipées, mais il faut reconnaître que ni la Belgique ni ses voisins ne sont disposés à participer à cette mission.

Pour ce qui est des officiers congolais envoyés en formation à Elsenborn, il faut rappeler que leur sélection n'était pas du ressort de l'armée belge. Celle-ci a au moins eu le mérite de mettre sur pied un entraînement en leur faveur.

En ce qui concerne les relations diplomatiques belgo-congolaises, il apparaît que les autorités se refusent à dramatiser la situation. Notre nouvel ambassadeur à Kinshasa n'a du reste fait l'objet d'aucune convocation.

Enfin, le ministre signale avoir pris contact avec la Commission européenne, pour s'assurer – ce qui lui a été confirmé – qu'il n'y avait pas de détournement des crédits européens.

*
* *

Mme Josée Lejeune (MR) juge regrettables les déclarations du ministre, même si son argumentation a le mérite de la franchise, ce qui est susceptible d'induire une évolution positive.

Le ministre souhaite-t-il revenir sur l'engagement de la Belgique en Afrique?

Qu'est-il prévu en ce qui concerne la réinsertion des troupes?

De wederopbouw van het land zal volgens de minister niet mogelijk zijn zonder een inspanning van de internationale gemeenschap die de op grond van de verkiezingen tot stand gekomen regering steunt. Het zal erop aankomen te zorgen voor een aantal internationale mechanismen die een soort van curatele mogelijk zouden maken, in navolging van sommige van de in de Balkan aangewende oplossingen.

De minister geeft bovendien aan dat zijn voorganger op het departement reeds kritiek had geuit ten aanzien van de Congolese politici omdat hij van oordeel was dat het transitieproces niet meer werd voortgezet.

Men mag inderdaad vraagtekens plaatsen bij de doeltreffendheid van MONUC, maar is er een alternatieve oplossing? Ter attentie van degenen die de samenstelling van MONUC weer in het geding brengen, zij eraan herinnerd dat de deelname aan VN-missies thans de tweede bron van inkomsten is voor Bangladesh. Troepen uit ontwikkelde landen zouden allicht beter uitgerust zijn, maar men moet toegeven dat België noch zijn buurlanden bereid zijn om aan die missie deel te nemen.

In verband met de Congolese officieren die voor een opleiding naar Elsenborn werden gestuurd, dient erop te worden geattendeerd dat zij niet door het Belgisch leger werden geselecteerd. Het leger heeft tenminste de verdienste dat het heeft gezorgd voor een training ten behoeve van die officieren.

Wat de diplomatieke betrekkingen tussen België en Congo betreft, blijkt dat de overheid de situatie niet wenst te dramatiseren. Onze nieuwe ambassadeur in Kinsjasa heeft trouwens geen enkele convocatie gekregen.

Ten slotte laat de minister weten dat hij contact heeft opgenomen met de Europese Commissie om zich ervan te verzekeren dat geen Europese kredieten werden verduisterd – wat hem werd bevestigd.

*
* *

Mevrouw Josée Lejeune (MR) betreurt de uitlatingen van de minister, ook al heeft zijn argumentatie de verdienste onomwonden te zijn, wat een gunstige ontwikkeling kan inluiden.

Wenst de minister terug te komen op het engagement van België in Afrika?

Wat is er gepland inzake de reclassering van de troepen?

Comment le ministre réagit-il aux récentes déclarations de son collègue en charge de la Coopération au Développement?

Enfin, disposons-nous déjà d'une législation permettant la transparence dans les achats d'armements?

*
* *

Mme Maya Detiège (sp.a-spirit) met en avant la situation dramatique de la population congolaise, qui ne voit guère de différence entre les rebelles et l'armée régulière. La présence de militaires, qu'il s'agisse de troupes régulières ou irrégulières, entraîne en effet une paralysie générale par les craintes provoquées par leurs exactions.

Est-il toutefois exact que le nombre des enfants-soldats diminuerait?

D'autre part, l'organisation des élections pose d'innombrables problèmes concrets. Ainsi, comment trouver une solution pour les populations illettrées?

Enfin, en ce qui concerne la corruption, l'intervenante constate que sa présence généralisée hypothèque toute possibilité d'investissement, l'argent prélevé en rançonnant de la sorte les quelques entreprises existantes n'étant de surcroît nullement utilisé au bénéfice de la population. Par ailleurs, en ce qui concerne le problème plus spécifique de l'exploitation illégale des forêts, il semble que certains – y compris peut-être des Belges – contournent le moratoire.

*
* *

M. Patrick Moriau (PS) déclare partager sur le fond l'analyse du ministre mais s'interroger cependant sur la démarche adoptée par ce dernier.

Outre des réticences quant au bien-fondé du parallélisme avec la formule mise en place dans les Balkans, les déclarations du ministre à Kigali appellent un certain nombre d'interrogations. Ces déclarations sont en effet en total porte-à-faux avec les engagements mentionnés dans la déclaration gouvernementale, laquelle fait clairement de la poursuite des efforts en vue de mettre un terme à la guerre en RDC une priorité de l'action du gouvernement. Ces déclarations remettent également en cause l'action menée par le gouvernement durant la

Hoe reageert de minister op de recente verklaringen van zijn collega die belast is met Ontwikkelingssamenwerking?

Beschikken wij, ten slotte, reeds over een wetgeving die transparantie mogelijk maakt inzake de aankoop van wapens?

*
* *

Mevrouw Maya Detiège (sp.a-spirit) wijst op de dramatische situatie van de Congolese bevolking, die nauwelijks een verschil merkt tussen de rebellen en het reguliere leger. De aanwezigheid van militairen, ongeacht of het om reguliere troepen gaat of niet, brengt immers algemene machteloosheid mee als gevolg van de vrees voor hun wandaden.

Klopt het echter dat het aantal kindsoldaten afneemt?

Anderzijds doet het organiseren van verkiezingen tal van concrete problemen rijzen. Hoe zal men bijvoorbeeld een oplossing vinden voor de analfabeten?

De spreekster constateert dat de alomtegenwoordigheid van corruptie een hypotheek legt op iedere mogelijkheid van investering. Bovendien wordt het geld dat wordt geïnd door op die manier de enkele bestaande ondernemingen af te persen geenszins ten behoeve van de bevolking gebruikt. Wat voorts de illegale bosontginning betreft, ziet het ernaar uit dat sommigen – onder wie misschien Belgen – het moratorium omzeilen.

*
* *

De heer Patrick Moriau (PS) is het eens met de analyse van de minister, maar heeft niettemin vragen bij zijn aanpak.

Naast enige terughoudendheid over de gegrondheid van het parallelisme met de oplossing in de Balkan, doen de verklaringen die de minister in Kigali heeft afgelegd een aantal vragen rijzen. Die uitspraken staan immers haaks op de engagements die zijn vermeld in de regeringsverklaring, die duidelijk aangeeft dat de voortzetting van de inspanningen om een einde te maken aan de oorlog in de DRC voor de regering een prioriteit is. Die uitspraken zetten het optreden van de vorige regering én de verklaringen van de minister zelf voor de

législature précédente, ainsi que les propos du ministre lui-même devant l'Assemblée générale des Nations Unies à New York.

Plus grave: on n'aperçoit pas comment les déclarations du ministre peuvent contribuer à l'engagement international en vue de résoudre la crise dans la région des Grands Lacs. Le *satisfecit* donné à Kigali ne tient compte ni de la répression qui sévit au Rwanda, ni de l'implication de ce pays dans la déstabilisation militaire et dans le pillage économique des régions orientales du Congo. Quand bien même l'objectif des propos du ministre aurait-il été sa volonté de donner un signal fort aux actuels dirigeants congolais dans le but de les inciter à plus de vigilance durant la période de transition, il est difficile de voir dans cette prise de position autre chose qu'une maladresse inopportune, car il est clair que l'harmonisation régionale ne s'en trouve pas facilitée. Les déclarations du ministre risquent en effet d'être la genèse de nouvelles tensions entre le Rwanda et la RDC.

À cela s'ajoute leur caractère difficilement conciliable avec le rôle de «médiateur honnête» qu'entend jouer notre pays. Au contraire, la Belgique aura ainsi perdu du crédit dans la région.

*
* *

Mme Brigitte Wiaux (cdH) juge également les déclarations du ministre très maladroites et en totale contradiction avec les principes censés guider la politique du gouvernement. Faut-il dès lors y voir un revirement de cette politique?

*
* *

M. Mohammed Boukourna (PS) estime que si le constat du ministre est largement partagé – y compris par certains dirigeants congolais – ces déclarations affaiblissent l'équipe actuellement en place en RDC et son fragile équilibre. Il plaide dès lors pour une attitude prudente, qui prenne en considération que la formule choisie pour la transition l'a été sous la pression de la communauté internationale. Dès lors, les propos tenus affaiblissent la position et l'action de la Belgique.

En tout état de cause, il ne paraît pas opportun d'exiger un cadre parfait: l'essentiel est que puisse commencer un renouveau.

Algemene Vergadering van de Verenigde Naties in New York op losse schroeven.

Erger nog: het valt niet in te zien niet hoe de uitspraken van de minister kunnen bijdragen tot het internationaal engagement met het oog op de oplossing van de crisis in het gebied van de Grote Meren. De aan Kigali gegeven goedkeuring houdt geen rekening met de repressie in Rwanda, noch met de betrokkenheid van dat land in de militaire destabilisatie en in de economische plundering van Oost-Congo. Al heeft de minister met zijn uitspraken een krachtig signaal willen geven aan de huidige Congolese leiders teneinde hen aan te zetten tot meer waakzaamheid tijdens de transitieperiode, toch blijft het moeilijk om in die stellingname iets anders te zien dan een ongelegen komende onhandigheid, want het is duidelijk dat de regionale harmonisatie daardoor niet wordt vergemakkelijkt. De uitspraken van de minister dreigen immers te leiden tot nieuwe spanningen tussen Rwanda en de DRC.

Daarbij komt dat ze bezwaarlijk te rijmen zijn met de rol van «eerlijke bemiddelaar» die ons land wenst te spelen. Integendeel, België heeft op die manier krediet verloren in de regio.

*
* *

Ook mevrouw *Brigitte Wiaux (cdH)* vindt de verklaringen van de minister bijzonder onbedachtzaam en volstrekt in tegenspraak met de principes waarop het beleid van de regering geacht is te steunen. Zijn de uitspraken van de minister het teken van een beleidswijziging?

*
* *

De heer Mohammed Boukourna (PS) is van mening dat velen – met inbegrip van sommige Congolese leiders – het weliswaar eens zijn met de vaststellingen van de minister, maar dat zijn verklaringen de huidige regering van de DRC en haar wankel evenwicht in gevaar brengen. Hij pleit derhalve voor een voorzichtige houding die er rekening mee houdt dat de transitieformule er onder druk van de internationale gemeenschap is gekomen. De uitspraken verzwakken derhalve de positie en het optreden van België.

Het lijkt in ieder geval niet opportuun een perfecte beleidsplough te eisen: het belangrijkste is dat de vernieuwing kan worden aangevat.

*
* *

Le ministre des Affaires étrangères répond à cette dernière remarque que, si la transition doit être le début d'un renouveau, il est impératif de déjà donner corps au cadre de l'après-élections.

Or, force est de constater que la transition ne mènera à rien, car il n'y a pas de bonne gouvernance, la classe politique congolaise actuelle n'étant pas en mesure d'assurer cette évolution. Il serait dès lors fallacieux de croire que des élections permettront un nouveau départ.

La situation actuelle est le fruit de 40 années de mauvaise gestion. Dans ce contexte, un encadrement étroit sera nécessaire, même pour effectuer de très petits pas. Il faudra donc trouver une autre formule.

Cela étant, le ministre n'entend pas modifier la politique suivie. Il veut plutôt chercher des moyens internationaux pour en garantir le succès.

B. ÉCHANGE DE VUES AVEC LE MINISTRE DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

I. — Questions et observations des membres

M. François-Xavier de Donnea (MR) pense que la stabilité du Congo et, plus largement, de toute l'Afrique centrale, est une condition sine qua non de l'efficacité de la politique de coopération au développement qui y sera menée.

Au Congo, l'instauration de la sécurité dépend particulièrement, d'une part, des efforts consacrés à la formation d'une armée nationale et, d'autre part, de la réussite de l'opération DDR (désarmement, démobilisation et réinsertion). En effet, il y a, au Congo, environ 100 000 à 150 000 militaires surnuméraires qui constituent un facteur d'instabilité pour le pays. Croire qu'il sera possible de réintégrer ces jeunes soldats dans la société civile via les ONG est un leurre. Il faudrait plutôt qu'ils soient affectés à des travaux de réhabilitation de certaines infrastructures, telles les infrastructures routières. Il s'agirait donc de constituer, là où ces soldats sont stationnés, des unités d'une espèce de «corps de génie militaire désarmé»; dans le même temps, cette formule permettrait de maintenir sous un certain encadrement ces ex-troupes rendues à la vie civile. Pour or-

*
* *

De minister van Buitenlandse Zaken antwoordt op die laatste opmerking dat de transitie weliswaar de aanzet tot een vernieuwing moet zijn, maar dat het absoluut noodzakelijk is reeds gestalte te geven aan de bewindsploeg van na de verkiezingen.

Er moet echter worden geconstateerd dat de transitie nergens toe zal leiden omdat er geen goed bestuur is. De huidige Congolese politici zijn immers niet in staat die evolutie te verzekeren. Het zou dus verkeerd zijn te denken dat verkiezingen een nieuwe start mogelijk zullen maken.

De huidige situatie is te wijten aan 40 jaar wanbeleid. Tegen die achtergrond zal een strikte begeleiding nodig zijn, zelfs om heel kleine stapjes te zetten. Er zal dus een andere oplossing moeten worden gevonden.

Voor het overige is de minister niet van plan het beleid te wijzigen. Hij wil veeleer zoeken naar internationale middelen om het welslagen ervan te waarborgen.

B. GEDACHTEWISSELING MET DE MINISTER VAN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

I. — Vragen en opmerkingen van de leden

De heer François-Xavier de Donnea (MR) geeft aan dat stabiliteit in Congo en – ruimer – in heel Centraal-Afrika, de grondvoorwaarde is voor een doeltreffend ontwikkelingsbeleid ten aanzien van die regio.

Of veiligheid in Congo kan, hangt inzonderheid af van twee factoren: enerzijds van de inspanningen om een nationaal leger op de been te brengen; anderzijds van het welslagen van de operatie-ODR (ontwapening, demobilisatie en reïntegratie). Congo telt immers 100 000 tot 150 000 militairen in overtal, wat de stabiliteit van het land in het gedrang brengt. Het is een illusie te denken dat die jonge soldaten via de ngo's opnieuw in de samenleving kunnen worden opgenomen. Het ware beter ze in te zetten bij de heropbouw van bepaalde infrastructuur, zoals de wegeninfrastructuur. Het komt er dus op aan een soort van «ontwapende genie-eenheden» te vormen op de plaatsen waar die soldaten gelegerd zijn. Tezelfdertijd zou die aanpak het mogelijk maken de aldus naar het civiele leven teruggekeerde ex-soldaten enigszins te blijven begeleiden. De organisatie van een

ganiser un tel système, il faudrait prévoir un mécanisme de co-financement, avec un apport partiel de la Belgique et d'autres donateurs.

En matière de réhabilitation des infrastructures, si la mise sous curatelle internationale du pays ne semble pas à l'intervenant être une solution judicieuse, il lui paraît en revanche envisageable de placer sous curatelle certaines entreprises publiques. Par exemple, le Congo doit accepter que des experts internationaux gèrent la remise en état des ports de Kinshasa et de Matadi pendant une durée suffisamment longue pour assurer leur réhabilitation.

Au-delà de l'instauration de la sécurité dans le pays, la remise en place d'un État de droit est tout aussi essentielle. Elle passe à la fois par une lutte contre la corruption et par le bon déroulement des élections. Actuellement, la principale cause de la corruption régnant dans le pays est la faiblesse des salaires. Il conviendrait dès lors que la fonction publique soit correctement rémunérée. De même, le bon déroulement des élections planifiées doit contribuer à la restauration d'un État de droit. Néanmoins, l'intervenant estime que deux conditions doivent être remplies. La première est de rassurer les députés et sénateurs actuels sur leur avenir en leur attribuant une pension correcte afin qu'ils ne constituent pas un obstacle au vote des législations nécessaires à la mise en place des élections. La seconde est d'éviter la multiplication des élections et un perfectionnisme générateur d'immobilisme. Par exemple, dès lors qu'il sera sans doute impossible de procéder au recensement exhaustif de la population, il serait raisonnable de s'accommoder de l'ouverture de bureaux d'enregistrement des futurs votants.

De façon globale, il est judicieux que la politique de coopération au développement de la Belgique se concentre à la fois sur la santé, l'éducation et la réhabilitation des infrastructures. Ces matières sont en effet intrinsèquement liées. L'intervenant rappelle par ailleurs que la malaria, les maladies pulmonaires et la maladie du sommeil - plutôt que le sida - sont les principales affections mortelles au Congo. Il faut donc les aborder en priorité.

Enfin, en ce qui concerne le Rwanda, l'intervenant préconise un conditionnement des engagements de la Belgique en matière de coopération au développement dans ce pays à une abstention claire de toute ingérence de sa part dans la partie est du Congo.

*
* *

dergelijke regeling vergt een mechanisme van cofinanciering, waarbij deels een rol is weggelegd voor België en andere donorlanden.

Wat de heropbouw van de infrastructuur betreft, acht de spreker het niet raadzaam het land onder internationaal toezicht te plaatsen; wel lijkt het hem denkbaar bepaalde overheidsbedrijven onder een dergelijk toezicht te doen werken. Zo moet Congo bijvoorbeeld aanvaarden dat de heropbouw van de havens van Kinsjasa en Matadi gebeurt onder leiding van internationale experts, zolang als nodig om een en ander tot een goed einde te brengen.

Even wezenlijk als werken aan de veiligheid in het land is de terugkeer naar een rechtsstaat. Daartoe moet de strijd worden aangebonden tegen de corruptie én moeten de verkiezingen naar behoren verlopen. Momenteel zijn de lage lonen de hoofdoorzaak van de corruptie in Congo. Derhalve is het van belang dat de ambtenaren kunnen rekenen op een correcte bezoldiging. Ook een goed verloop van de geplande verkiezingen moet, zoals reeds aangegeven, bijdragen tot het herstel van de rechtsstaat. Niettemin vindt de spreker dat eerst twee voorwaarden moeten worden vervuld. De eerste bestaat erin de huidige parlementsleden en senatoren zekerheid te verschaffen omtrent hun toekomst, door hen uitzicht te geven op een degelijk pensioen en aldus te bewerkstelligen dat zij zich niet gaan verzetten tegen de goedkeuring van wetten die noodzakelijk zijn voor de organisatie van verkiezingen. De tweede voorwaarde is dat het aantal verkiezingen niet te hoog mag oplopen. Overdagig perfectionisme werkt immers verstikkend; zo wordt het wellicht onmogelijk een volledige volkstelling te houden en daarom ware het misschien beter gewoon te werken met bureaus waar de toekomstige kiezers worden geregistreerd.

In het algemeen lijkt het verstandig het Belgische beleid inzake ontwikkelingssamenwerking tegelijkertijd toe te spitsen op de gezondheidszorg, het onderwijs en het herstel van de infrastructuur. Die drie aangelegenheden zijn immers intrinsiek met elkaar verbonden. Voorts herinnert de spreker eraan dat malaria, longziekten en de slaapziekte - en dus meer dan aids - de meest dodelijke ziekten zijn in Congo. Daarom moeten die ziekten prioritair worden aangepakt.

Wat tot slot Rwanda betreft, bepleit de spreker dat het Belgische engagement inzake ontwikkelingssamenwerking met dat land afhankelijk moet worden gemaakt van de voorwaarde dat Rwanda zich duidelijk afzijdig houdt van wat er in oostelijk Congo gebeurt.

*
* *

M. Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit) souligne que tant la déclaration gouvernementale que l'extrême détresse de la population congolaise justifient que le Congo soit le point central de la politique belge de coopération au développement. Si tel est le cas, il est toutefois clair que la Belgique s'engage sur un terrain difficile et que la crédibilité de sa politique de coopération au développement est en jeu. Cette politique ne risque-t-elle pas d'ainsi encourir le risque que le Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de Coopération et de Développement économiques (OCDE) lui renouvelle la critique d'être trop concentrée sur des régions à problèmes?

Or, jusqu'à présent, la Belgique n'a pas à être fière de sa politique de coopération au développement en Afrique centrale: bien qu'elle ait consacré, entre 1960 et 1990, pas moins de 260 milliards de francs belges à l'aide au Congo, les conditions de vie y sont restées catastrophiques. Les raisons essentielles de cet échec sont le manque de *good governance* du régime Mobutu et la corruption. Il y a donc lieu d'être inquiet face au constat que l'actuel processus de transition retombe dans les mêmes ornières. La raison en est sans doute que les dirigeants actuels n'ont aucun intérêt personnel à la bonne réussite du processus de transition, puisqu'ils ne sont pas certains d'être encore en place après les élections. C'est pourquoi il faut exercer une pression sur les dirigeants actuels en conditionnant l'approfondissement de notre collaboration à l'avancée du processus de transition.

Sans pour autant se ranger à la méthode de la mise sous curatelle du pays, l'intervenant suggère de s'inspirer des pistes explorées par la communauté internationale en Bosnie-Herzégovine pour mettre sur pied une agence qui prendrait en charge le développement futur de la RDC, étant entendu que la communauté internationale devra garantir aux autorités congolaises un réel partenariat dans le processus décisionnel.

Un même partenariat – éloigné de tout néo-colonialisme – doit être mis en place pour la période où son potentiel économique permettra au pays de connaître un vrai redémarrage. Au demeurant, des mécanismes permettant à des délégués d'organisations internationales d'exercer un certain nombre de responsabilités existent dans d'autres pays africains.

De heer Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit) onderstreept dat de teneur van de regeringsverklaring en de extreme ellende waarin de Congolese bevolking leeft rechtvaardigen dat Congo centraal staat in het Belgische beleid inzake ontwikkelingssamenwerking. Die beleidslijn impliceert echter dat België zich op moeilijk terrein begeeft en dat het in zekere zin de geloofwaardigheid van zijn beleid inzake ontwikkelingssamenwerking op het spel zet. Lopen we daardoor niet het risico dat het Ontwikkelingscomité van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (OESO) België opnieuw zal verwijten zijn beleid te veel op probleemregio's te concentreren?

Tot op heden heeft België echter geen reden om trots te zijn over zijn ontwikkelingssamenwerking met Centraal-Afrika. Hoewel ons land tussen 1960 en 1990 voor niet minder dan 260 miljard Belgische frank steun heeft verleend aan Congo, zijn de levensomstandigheden er catastrofaal gebleven. De hoofdoorzaken van die mislukking zijn het gebrek aan *good governance* waarvan het regime van Mobutu blijk heeft gegeven, alsook de corruptie. Er is dus reden tot ongerustheid als we vaststellen dat het vandaag aan de gang zijnde transitieproces aan dezelfde euvels begint te lijden. Zulks is wellicht te wijten aan het feit dat de huidige leiders geen enkel persoonlijk voordeel hebben bij het welslagen van het transitieproces, aangezien het niet zeker is dat zij ook ná de verkiezingen nog steeds de touwtjes in handen zullen hebben. Daarom moet op die leiders druk worden uitgeoefend, met name door de intensivering van onze samenwerking te doen afhangen van de vooruitgang van het transitieproces.

De spreker is er weliswaar niet voor gewonnen om het land onder toezicht te plaatsen, maar suggereert wel dat inspiratie zou worden geput uit de denksporen die de internationale gemeenschap heeft gevolgd wat Bosnië-Herzegovina betreft. Concreet kan eraan worden gedacht de toekomstige ontwikkeling van de DRC toe te vertrouwen aan een op te richten agentschap, waarbij de internationale gemeenschap de Congolese autoriteiten uiteraard moet waarborgen dat het besluitvormingsproces op een écht partnerschap zal berusten.

Een zelfde partnerschap – dat mijlenver verwijderd staat van enig neokolonialisme – zal nodig zijn op de dag dat het land voldoende economisch potentieel heeft ontwikkeld om een echte wederopstanding te bewerkstelligen. Overigens zijn in andere Afrikaanse landen al mechanismen gangbaar waarbij een aantal verantwoordelijkheden in handen worden gegeven van afgevaardigden van internationale organisaties.

En ce qui concerne la lutte contre la corruption au Congo, l'intervenant trace plusieurs pistes. La Belgique ne pourrait-elle, à l'instar de la Coopération allemande, intégrer dans sa politique de coopération un programme de lutte contre la corruption? Elle doit également combattre la corruption susceptible d'infecter sa propre politique de coopération au développement (or, le risque est réel, par exemple via la création de fausses ONG). Il y a aussi le projet de la Banque mondiale sur la lutte contre la corruption. Enfin, il convient de faire preuve d'une très grande vigilance dans la phase d'identification des projets, les travaux de la commission spéciale chargée il y a quelques années du suivi des problèmes de l'AGCD ayant montré à suffisance que c'est là une phase particulièrement délicate. Pour l'intervenant, le risque est très vif sur ce plan à l'heure actuelle, car la DGCD ne sait trop comment engager les crédits déjà alloués à l'aide au Congo.

Enfin, en ce qui concerne la remise en route des infrastructures, l'intervenant rappelle que la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge ne permet à notre coopération bilatérale de s'occuper que des infrastructures de base. Pour les projets d'infrastructure plus importants, l'intervenant propose que la Belgique travaille en collaboration avec les instances internationales, et particulièrement avec la Coopération européenne.

*
* *

Le ministre de la Coopération au Développement déclare être en permanence très attentif à ce que les projets de la Coopération belge ne deviennent pas l'objet d'actes de corruption.

*
* *

M. Francis Van den Eynde (Vlaams Blok) constate l'existence de visions francophone et néerlandophone divergentes des relations étrangères et de la politique de coopération au développement, comme l'ont montré les différentes conceptions des ministres successifs sur la politique à mener en Afrique centrale.

Aujourd'hui, il règne toujours une situation de chaos total au Congo, malgré 44 ans de collaboration avec ce pays. Il serait donc naïf de penser que tout va s'arranger. Le premier ennemi du peuple congolais est la corruption. Sachant cela, l'intervenant souligne le risque d'investir de l'argent dans les élections et l'armée et il

In verband met de bestrijding van de corruptie in Congo schetst de spreker een aantal mogelijke pistes. Zou in het Belgische beleid inzake ontwikkelingssamenwerking geen anticorruptieprogramma kunnen worden ingebouwd, zoals dat met de Duitse ontwikkelingsbeleid het geval is? Voorts zou ons land moeten optreden tegen vormen van corruptie die kunnen afstralen op het eigen beleid inzake ontwikkelingssamenwerking - en dat risico is reëel, met name via de oprichting van nep-ngo's. Vermeldenswaard is eveneens het anticorruptieproject van de Wereldbank. Tot slot zal de grootste omzichtigheid geboden zijn tijdens de fase waarin de projecten worden geselecteerd; de werkzaamheden van de bijzondere commissie die enkele jaren geleden de problemen bij het ABOS onder de loep nam, hebben genoegzaam aangetoond dat die fase bijzonder delicaat is. Zoals reeds gezegd, acht de spreker dat risico vandaag heel reëel, want de DGOS vraagt zich nu al af hoe de kredieten voor samenwerking met Congo moeten worden aangewend.

Wat tot slot de heropbouw van de infrastructuur betreft, herinnert de spreker eraan dat overeenkomstig de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking, onze bilaterale samenwerking alleen maar ten goede mag komen aan basisinfrastructuur. Voor de omvangrijker infrastructuurwerken stelt de spreker voor dat België samenwerkt met de internationale instanties, inzonderheid met de Europese Ontwikkelingssamenwerking.

*
* *

De minister van Ontwikkelingssamenwerking preciseert dat hij er voortdurend zeer nauwgezet op toeziet dat de projecten van de Belgische Samenwerking behoord worden tegen daden van corruptie.

*
* *

De heer Francis Van den Eynde (Vlaams Blok) stelt vast dat de Nederlandstaligen en de Franstaligen uiteenlopende visies hebben op het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking. Een en ander blijkt uit de verschillende opvattingen van de opeenvolgende ministers over het in Centraal-Afrika te voeren beleid.

Ondanks 44 jaar samenwerking met Congo heerst er in dat land vandaag nog steeds totale chaos. Het zou dan ook naïef zijn te denken dat alles nu wel in orde komt. De corruptie is de grootste vijand van het Congolese volk. Met die wetenschap in het achterhoofd onderstreept de spreker dat het verlenen van financiële

affirme son scepticisme quant aux assurances du ministre que la politique belge actuelle garantirait des projets à l'abri de la corruption.

*
* *

Mme Nathalie Muylle (CD&V) se réjouit que le ministre ait clairement mis la priorité sur l'Afrique centrale. A l'avenir, son groupe entend émettre des critiques constructives.

Comment, par ailleurs, le ministre entend-il tenir compte des recommandations adoptées ce printemps par le Sénat sur la politique vis-à-vis de la région des Grands Lacs?

Il est aussi actuellement question d'une collaboration avec l'Afrique du Sud en matière de brigades militaires mixtes. La Coopération pourrait-elle jouer un rôle dans cette initiative?

*
* *

M. Jacques Chabot (PS) souscrit entièrement à la politique de coopération avec l'Afrique centrale du ministre, qui cadre avec la déclaration gouvernementale et qui a également une dimension européenne.

Le ministre a-t-il adopté une position commune avec les ministres de la Défense et des Affaires étrangères en matière de DDR?

Quelles sont les stratégies concrètes mises en place en vue d'appeler les institutions européennes et internationales à soutenir les efforts de reconstruction du Congo?

En quoi consiste le plan belge pour encadrer la transition congolaise devant mener aux élections?

Par ailleurs, au regard des situations humanitaires catastrophiques qui prévalent dans bon nombre de pays en voie de développement, l'intervenant propose la création d'un fonds de développement contrôlé démocratiquement, et alimenté notamment par les fonds dégagés par l'annulation partielle ou totale de la dette du tiers-monde, la taxation de certaines transactions financières (taxe Tobin), la conversion de certaines dépenses militaires en budget consacré au développement du tiers-

steun aan de verkiezingen en aan het leger niet zonder risico is. Hij is niet overtuigd door de geruststelling van de minister als zou het thans gevoerde Belgische beleid de garantie bieden dat de projecten corruptiebestendig zijn.

*
* *

Mevrouw Nathalie Muyle (CD&V) is verheugd dat de minister Centraal-Afrika duidelijk voorrang geeft in zijn beleid. In de toekomst zal haar fractie terzake met constructieve kritiek voor de dag komen.

Hoe denkt de minister overigens rekening te zullen houden met de aanbevelingen die de Senaat dit voorjaar heeft aangenomen inzake het beleid ten aanzien van de regio van de Grote Meren?

Tevens is er momenteel sprake van samenwerking met Zuid-Afrika, meer bepaald wat gemengde militaire brigades betreft. Is er voor de Samenwerking een rol weggelegd in het kader van dat initiatief?

*
* *

De heer Jacques Chabot (PS) is het helemaal eens met het samenwerkingsbeleid dat de minister ten aanzien van Centraal-Afrika wil voeren. Dat beleid strookt overigens met de regeringsverklaring en heeft ook een Europese dimensie.

Heeft de minister inzake ODR met de ministers van Landsverdediging en Buitenlandse Zaken een gemeenschappelijk standpunt ingenomen?

Welke concrete strategieën werden uitgestippeld om de Europese en internationale instanties ertoe aan te zetten de inspanningen voor de heropbouw van Congo te ondersteunen?

Waaruit bestaat het Belgische plan tot begeleiding van het Congolese transitieproces dat moet leiden tot verkiezingen?

In het licht van de catastrofale humanitaire toestanden die zich in tal van ontwikkelingslanden voordoen, stelt de spreker voor een ontwikkelingsfonds op te richten dat democratisch wordt gecontroleerd en dat met name wordt gefinancierd door geld dat vrijkomt dankzij de gedeeltelijke of gehele kwijtschelding van de schulden van de Derde Wereld, alsook dankzij een belasting op bepaalde financiële transacties (Tobintaks), de omzetting van bepaalde militaire uitgaven in budgetten die

monde... Un tel fonds permettrait aux pays du sud d'établir progressivement un modèle de développement endogène tout en étant moins dépendants du marché des capitaux.

Enfin, l'intervenant salue les efforts de la coopération au développement communale et espère que s'établiront ainsi de réels partenariats entre communes belges et communes partenaires dans les pays en voie de développement.

*
* *

Mme Brigitte Wiaux (cdH) relève l'incompatibilité qui existe entre les propos tenus par le ministre des Affaires étrangères et ceux du ministre de la Coopération au Développement. Cette incompatibilité témoigne de l'incohérence du gouvernement au sujet de la politique africaine.

Pour mener à bien un processus démocratique au Congo, l'intervenante rappelle qu'il faut non seulement une pacification mais aussi un soutien politique, éducationnel, logistique et culturel. Les élections ne constituent qu'un seul des éléments indispensables à la démocratisation. La communauté internationale doit procurer des moyens suffisants.

Par ailleurs, le ministre compte-t-il prendre des mesures pour combler le manque de moyens de la campagne d'éducation civique pré-électorale?

Enfin, va-t-on développer des projets concrets de lutte contre la corruption?

*
* *

Mme Hilde Vautmans (VLD) se réjouit que le ministre aborde les liens entre la politique de migration et la coopération au développement sans tabou. Elle juge positives nombre des priorités proposées, par exemple la lutte contre la malaria.

L'intervenante souhaite également connaître la réaction du ministre sur quatre affirmations controversées:

1. «*Trade is more important than aid*».

2. «La garantie de la stabilité politique et économique d'un pays est peut-être plus importante que la démocratie».

bestemd zijn voor de ontwikkeling van de Derde Wereld enzovoort. Een dergelijk fonds moet de landen uit het Zuiden in staat stellen geleidelijk een endogeen ontwikkelingsmodel uit te bouwen en tegelijkertijd minder afhankelijk te worden van de kapitaalmarkt.

Tot slot toont de spreker zich verheugd over de spanningen inzake gemeentelijke ontwikkelingssamenwerking. Hij hoopt dat er reële partnerschappen tot stand zullen komen tussen Belgische gemeenten en partnergemeenten in de ontwikkelingslanden.

*
* *

Mevrouw Brigitte Wiaux (cdH) wijst op de onverenigbaarheid tussen de uitspraken van de minister van Buitenlandse Zaken en die van de minister van Ontwikkelings-samenwerking. Die onverenigbaarheid getuigt van het gebrek aan samenhang in de regering met betrekking tot het Afrikabeleid.

Het welslagen van een democratiseringsproces in Congo vergt volgens de spreekster niet alleen een pacificatie, maar ook politieke, logistieke, culturele en scholingssteun. De verkiezingen zijn maar één element in wat voor de democratisering onontbeerlijk is. De internationale gemeenschap moet voldoende middelen aanreiken.

Is de minister voorts van plan maatregelen te treffen om in de pre-electorale campagne het tekort aan middelen inzake burgerlijke opvoeding aan te vullen?

Gaat men tot slot concrete projecten uitwerken om de corruptie te bestrijden?

*
* *

Mevrouw Hilde Vautmans (VLD) is verheugd dat de minister geen taboes schuwt met betrekking tot de band tussen migratiebeleid en ontwikkelingssamenwerking. Zij vindt tal van de voorgestelde prioriteiten positief, bijvoorbeeld de bestrijding van malaria.

De spreekster wenst eveneens de reactie van de minister te kennen op vier controversiële stellingen:

1. «*Trade is more important than aid*».

2. «De garantie van politieke en economische stabiliteit in een land is misschien belangrijker dan de democratie».

3. «La coopération bilatérale n'est pas nécessairement moins performante que la coopération multilatérale».

4. «Ce que font les ONG n'est pas nécessairement mieux».

Enfin, quelles initiatives le ministre compte-t-il prendre en matière de collaboration entre la Coopération au développement et la Défense?

Comment envisage-t-il la réforme de l'ONU, plus particulièrement en ce qui concerne les opérations de maintien de la paix?

Comment va-t-il promouvoir le travail volontaire des jeunes à l'étranger?

II. — Réponses du ministre de la Coopération au Développement

M. Armand De Decker, ministre de la Coopération au Développement, fait observer qu'il faut mettre en perspective l'effort actuellement consenti en faveur de la coopération avec la République démocratique du Congo. Comme l'a rappelé M. Van der Maelen, ce sont quelque 260 milliards BEF qui sont allés vers le Congo en trente ans. Ramené à une moyenne annuelle, ce montant correspond donc à 8 milliards BEF par an, à comparer au montant total de 48 millions d'euros, soit 2 milliards BEF, inscrit maintenant au budget. Il ne faut pas donc pas surestimer l'effort actuel. En réalité, l'une des sources de la faiblesse de notre coopération avec la RDC est son insuffisance. Il est certes normal que ce soit la Belgique qui consacre à cette région sa part de l'effort en vue de rencontrer les Objectifs de Développement du Millénaire, mais elle n'y met en fait que peu de moyens — trop peu de moyens, si l'on se réfère aux recommandations du Sénat, qui souhaitait au printemps dernier que la Belgique prenne en charge l'ensemble de la reconstruction du Congo.

En ce qui concerne le risque de corruption, le ministre rappelle que, dans son discours prononcé à l'occasion des journées diplomatiques pour expliciter les grands axes de sa politique, il a insisté sur la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption. Il précise qu'il y attachera la plus grande vigilance non seulement dans le cadre de la coopération bilatérale directe mais également dans le cadre de la coopération indirecte. Le risque de voir des dérapages existe également dans le cadre des projets menés par les ONG ou par les grandes organisations internationales. Le ministre précise qu'il a l'intention de charger quelques inspecteurs des finances belges de procéder à des vérifications sur le terrain.

3. «Met bilaterale samenwerking bereik je niet noodzakelijk minder dan met multilaterale samenwerking».

4. «Wat de ngo's presteren, is niet noodzakelijk beter».

Welke initiatieven gaat de minister ten slotte nemen inzake samenwerking tussen Ontwikkelingssamenwerking en Defensie?

Hoe ziet hij de VN-hervorming, meer bepaald de operaties inzake vredeshandhaving?

Hoe gaat hij het vrijwilligerswerk van de jongeren in het buitenland bevorderen?

II. — Antwoorden van de minister van Ontwikkelingssamenwerking

De heer Armand De Decker, minister van Ontwikkelingssamenwerking, merkt op dat men de inspanning die momenteel ten aanzien van de Democratische Republiek Congo wordt geleverd, moet zien in ruimer verband. Zoals de heer Van der Maelen eraan heeft herinnerd, zijn er in 30 jaar ongeveer 260 miljard BEF naar Congo gevloeid. Op jaarbasis betekent dit ongeveer 8 miljard BEF; die moet men vergelijken met het hele thans op de begroting ingeschreven bedrag, namelijk 2 miljard BEF (48 miljoen euro). De huidige inspanning moet dus niet worden overschat. Eigenlijk is één van de zwakke punten van de samenwerking met Congo dat die inspanning ontoereikend is. Het is uiteraard normaal dat België aan die regio zijn deel van de inspanningen met betrekking tot de *Millennium Development Goals* levert, maar België doet dat in feite met weinig middelen — te weinig, als men rekening houdt met de aanbevelingen van de Senaat, die dit voorjaar aangaven dat België de hele wederopbouw van Congo voor zijn rekening moet nemen.

Wat het risico van corruptie betreft, herinnert de minister eraan dat hij in zijn op de «diplomatieke dagen» gehouden redevoering waarin hij de krachtlijnen van zijn beleid uiteenzette, de klemtoon heeft gelegd op goed bestuur en corruptiebestrijding. Hij preciseert dat hij daaraan de grootste aandacht zal besteden zowel in het raam van de bilaterale directe samenwerking als bij de indirecte samenwerking. Het risico op ontsporingen bestaat ook in het kader van de projecten die door de ngo's of grote internationale organisaties op het getouw worden gezet. De minister maakt zijn voornemen kenbaar enkele Belgische inspecteurs van financiën te belasten met de controle ter plaatse.

S'agissant du financement des infrastructures, au sujet duquel M. Van der Maelen a renvoyé à la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge, le ministre fait observer que la plupart des projets de la Coopération bilatérale belge en cette matière concernent la réhabilitation de routes rurales. Il y a également beaucoup à faire en ce qui concerne la réhabilitation des ponts, mais le ministre rappelle avoir souligné que le financement de ce type de projets devait être effectué par la Banque Mondiale.

En ce qui concerne l'opération DDR (désarmement-démobilisation-réinsertion), le ministre juge très intéressantes les suggestions de M. de Donnea.

L'Afrique du Sud a proposé un nouveau plan pour cette opération mais, pour sa part, le ministre pense – comme du reste l'administration belge – que la tenue d'élections dans les provinces orientales sera impossible s'il reste des troupes irrégulières dans cette région. Il est en effet clair que les résultats d'élections qui se seraient déroulées dans un tel contexte risqueraient fort d'être contestés, ce qui pourrait réenclencher la guerre.

En tout état de cause, les élections doivent avoir lieu avant septembre 2005, c'est-à-dire avant le retour la saison des pluies qui en rendrait la tenue impossible. Un nouveau report ne serait pas acceptable.

Une réunion relative au projet DDR et aux nouvelles propositions de l'Afrique du Sud a eu lieu le 25 octobre entre les trois responsables du dossier au sein du gouvernement, à la suite de quoi le ministre de la Défense ira consulter les responsables congolais lors de sa prochaine mission en RDC. En ce domaine, il faut souligner qu'aucune solution ne sera possible si l'on ne peut convaincre les responsables congolais de son bien-fondé. Toute tentative d'établir une curatelle aurait des relents néo-colonialistes inacceptables et serait politiquement irréaliste.

Cela étant, il est clair que l'opération DDR et la réorganisation des unités doivent être entamées dans les plus brefs délais, même s'il ne sera vraisemblablement pas possible de terminer ces opérations avant les élections.

Un autre point important est le paiement des salaires de la fonction publique et des soldes des militaires, ce qui implique la perception de recettes fiscales.

Omtrent de financiering van de infrastructuurwerken, waarbij de heer Van der Maelen heeft verwezen naar de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking, merkt de minister op dat de meeste desbetreffende projecten van de Belgische bilaterale ontwikkelingssamenwerking betrekking hebben op het herstel van de plattelandswegen. Er is ook veel werk in verband met het herstel van de bruggen, maar de minister herinnert eraan dat hij heeft onderstreept dat de financiering van dergelijke projecten zou moeten worden verricht door de Wereldbank.

De suggesties van de heer de Donnea inzake de operatie ODR (Ontwapening – Demobilisatie – Reïntegratie) vindt de minister heel interessant.

Zuid-Afrika heeft in dat opzicht een nieuw plan voorgesteld, maar persoonlijk denkt de minister — zoals overigens de Belgische administratie — dat verkiezingen in de oostelijke provincies onmogelijk zijn zolang er in dat gebied ongeregelde troepen actief zijn. Het is immers duidelijk dat de resultaten van verkiezingen die in een dergelijke context zouden worden gehouden, sterk dreigen te worden betwist, wat tot een nieuwe heropfakking van de oorlog aanleiding kan geven.

De verkiezingen moeten hoe dan ook plaatshebben vóór september 2005, dus vóór het nieuwe regenseizoen, dat die stembusgang onmogelijk zou maken. De verkiezingen nogmaals verdagen zou niet aanvaardbaar zijn.

Een vergadering in verband met het ODR-project en de nieuwe Zuid-Afrikaanse voorstellen heeft op 25 oktober 2004 plaatsgehad tussen de drie Belgische ministers die voor dat dossier verantwoordelijk zijn; daarna zal de minister van Landsverdediging de Congolese leiders naar aanleiding van zijn volgende zending in Congo raadplegen. Terzake is het belangrijk te onderstrepen dat er geen oplossing mogelijk is, als men de Congolese leiders niet van de gegrondheid ervan kan overtuigen. Elke poging om een toezicht in te stellen zou blijken geven van een onaanvaardbaar neokolonialisme en zou politiek niet realistisch zijn.

Het is niettemin duidelijk dat de operatie-ODR en de reorganisatie van de eenheden zo spoedig mogelijk moeten worden aangevat, zelfs al is het onwaarschijnlijk die hervormingen vóór de verkiezingen te beëindigen.

Een ander belangrijk punt is de betaling van de salarissen van de ambtenaren en de soldij van de soldaten, wat de inning van fiscale ontvangsten veronderstelt.

S'agissant de l'organisation des élections, qu'il serait sans doute sage de ne pas multiplier à l'extrême, il devrait être possible de regrouper élections communales et référendum sur la Constitution d'une part et élections présidentielles et législatives d'autre part. Certains envisagent de ne pas organiser de référendum sur la Constitution mais de faire adopter celle-ci par les chambres actuelles; il ne faut toutefois pas perdre de vue que ces dernières ont été nommées et non élues.

En ce qui concerne le Rwanda, il s'agit d'un pays qui reste traumatisé et qu'on ne peut considérer comme exemplaire (même pas – contrairement à ce qu'avançaient certains – sur le plan de l'absence de corruption). Le Rwanda reste par ailleurs impliqué dans l'instabilité des provinces orientales du Congo. Le ministre a fermement rappelé au Président rwandais que la Belgique n'accepterait jamais que le Rwanda remette en cause les frontières de la RDC.

Pour ce qui est du cadre européen de la coopération, il est avant tout important d'harmoniser les procédures et d'organiser les projets de manière concertée. Ce point figure au demeurant à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Conseil des ministres en charge de la Coopération.

En réponse à la suggestion de M. Chabot de créer un Fonds de la coopération au développement, le ministre fait observer qu'il existe déjà un certain nombre de structures, même s'il est exact qu'il reste beaucoup à faire pour traduire concrètement les engagements de la communauté internationale. Il est regrettable qu'à l'échelon mondial, les dépenses relatives à la coopération au développement restent négligeables par rapport aux dépenses militaires ou aux subventions agricoles. La taxe Tobin, mise en avant par le même intervenant, est certes une piste intéressante, mais dans laquelle il n'est pas possible de s'engager unilatéralement. Or, beaucoup reste à faire pour tenter de convaincre la communauté internationale du bien-fondé de ce type de démarche.

En ce qui concerne la réorganisation des structures onusiennes, le ministre est de plus en plus convaincu qu'il convient de donner corps à une idée avancée naguère par le précédent titulaire du département des Affaires étrangères, à savoir la création d'un conseil de sécurité économique et social. Il devient en effet de plus en plus urgent de remédier au manque de cohérence dans l'action des différentes organisations internationales, qui travaillent chacune de son côté. De plus, les impulsions politiques données à ces organisations inter-

Met betrekking tot de organisatie van de verkiezingen, die het best niet om de haverklap plaatshebben, zou het mogelijk moeten zijn enerzijds de gemeenteraadsverkiezingen en het referendum over de Grondwet te doen samenvallen en anderzijds de parlements- en de presidentsverkiezingen te koppelen. Sommigen overwegen geen referendum over de Grondwet te houden, maar die door de huidige Kamers te laten aannemen; men mag evenwel niet uit het oog verliezen dat die assemblees zijn benoemd, niet verkozen.

Rwanda is een land dat getraumatiseerd blijft en dat niet als voorbeeld kan worden genomen (zelfs niet — zoals sommigen stellen — omdat er geen corruptie voorkomt). Rwanda blijft trouwens betrokken bij de instabiliteit in de oostelijke provincies van Congo. De minister heeft de Rwandese president er nadrukkelijk aan herinnerd dat België het nooit zou aanvaarden dat Rwanda de grenzen van Congo opnieuw betwist.

In verband met het Europees kader inzake ontwikkelingssamenwerking is het vóór alles belangrijk de procedures op elkaar af te stemmen en de projecten in overleg te organiseren. Dat punt staat trouwens op de agenda van de volgende vergadering van de Raad van ministers die over Ontwikkelingssamenwerking gaan.

Als antwoord op de suggestie van de heer Chabot om een fonds voor ontwikkelingssamenwerking op te richten, merkt de minister op dat er al een aantal structuren bestaan, ofschoon er nog veel te doen valt om de verbintenissen van de internationale gemeenschap concreet in daden om te zetten. Het is spijtig dat de uitgaven inzake ontwikkelingssamenwerking op mondiaal vlak verwaarloosbaar blijven ten opzichte van de militaire uitgaven en de landbouwsubsidies. De «Tobin-taks» die door dezelfde spreker is naar voor geschoven, is weliswaar een interessant spoor, maar één waarvoor men gezamenlijk moet kiezen. Er is echter nog veel werk aan de winkel alvorens de internationale gemeenschap van de gegrondheid van een dergelijke maatregel kan worden overtuigd.

Over de reorganisatie van de VN-structuren is de minister er almaar meer van overtuigd dat vorm moet worden gegeven aan een recent voorstel van de vorige minister van Buitenlandse Zaken, namelijk de oprichting van een economische en sociale veiligheidsraad. Het wordt immers steeds urgenter te verhelpen aan het tekort aan samenhang in wat wordt ondernomen door de verschillende internationale organisaties, die elk afzonderlijk optreden. Bovendien worden die internationale organisaties politiek maar zelden en dan nog in beperkte

nationales restent limitées et sporadiques, l'essentiel restant le fait de leurs différentes administrations.

Enfin, le ministre souligne sa totale adhésion à la formule du service civil à laquelle a fait référence Mme Vautmans.

Le rapporteur,

Luc GUSTIN

Le président,

Karel PINXTEN

mate gestimuleerd, waarbij vooral hun verschillende administraties optreden.

Tot slot onderstreept de minister dat hij zich helemaal kan vinden in de formule van burgerdienst, waarnaar mevrouw Vautmans heeft verwezen.

De rapporteur,

Luc GUSTIN

De voorzitter,

Karel PINXTEN